

Promenons nus dans les bois...

L'Association pour la promotion du naturisme en liberté (Apnel) organise dans toute la France des marches en des lieux isolés... en tenue d'Adam.

S'il vous prend l'envie, un beau jour, de vous promener dans un endroit isolé, un jour à une heure où les promeneurs se font rares, il pourrait bien vous arriver une insolite aventure : celle de croiser des « randonneurs ».

Qui sont-ils ? Des adeptes de la « randonue », se promenant par monts et par vaux... dans le plus simple appareil. Plusieurs sont membres de l'Association pour la promotion du naturisme en liberté (Apnel), qui a été créée récemment et qui compte actuellement une centaine d'adhérents.

En Côte-d'Or, un seul naturiste fait partie du collectif. Il s'agit de Marc, 49 ans, domicilié dans les environs de Genlis. « Un club de naturisme existe du côté d'Is-sur-Tille, mais il s'agit d'une structure fermée.

La plage la plus proche qui autorise le naturisme est si-

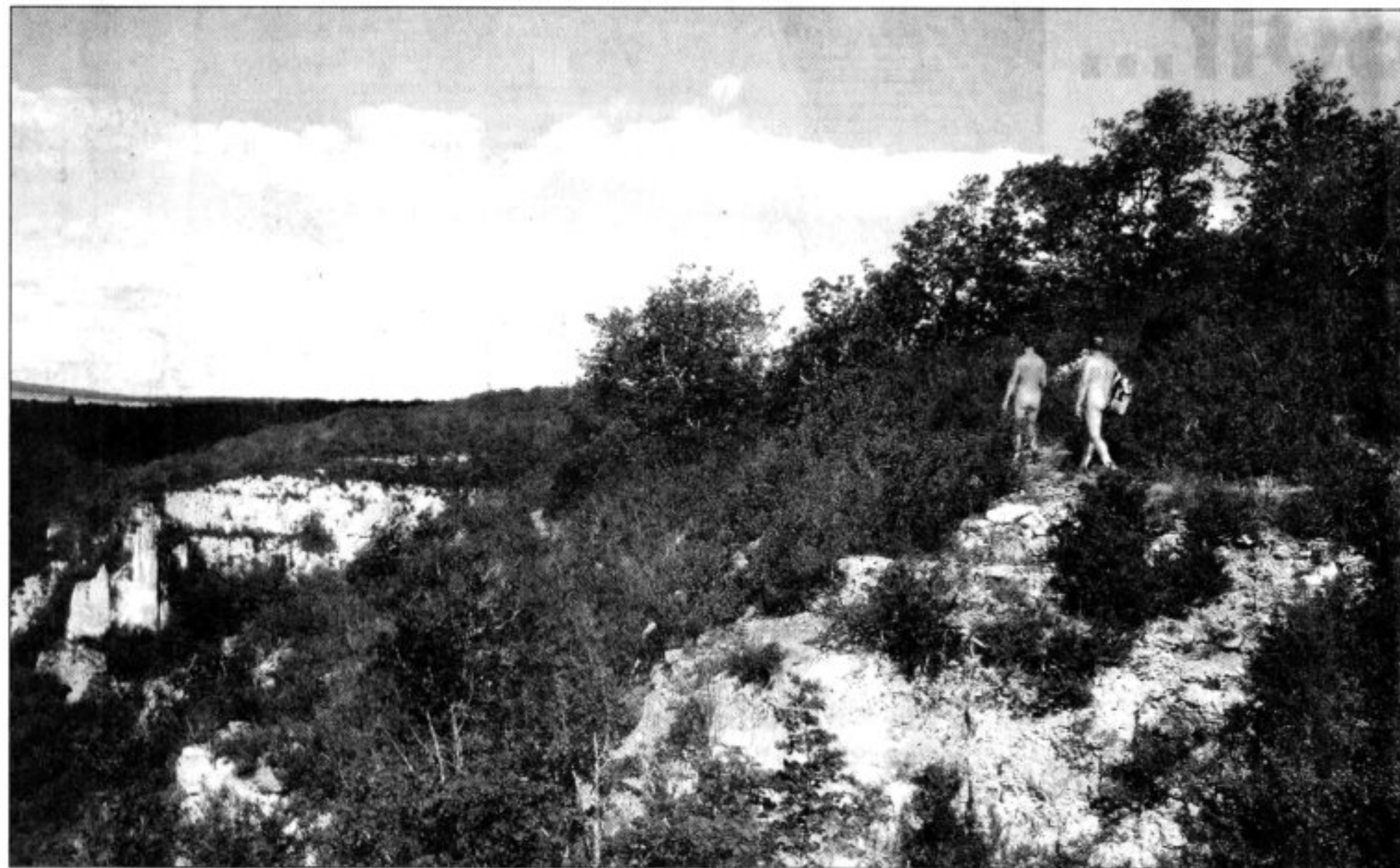
tuée sur les bords du lac de Chalain, dans le Jura. Lors des randonues, on n'est pas enfermé dans un centre, on est en liberté », explique-t-il.

Le randonneur ajoute que le but n'est pas de se promener nu dans des endroits fréquentés, au contraire. « Plus le lieu de promenade est isolé, mieux c'est ». Des reconnaissances « habillées » sont réalisées à cet effet.

Certains randonneurs condamnés

« La randonue existe depuis longtemps, mais elle était pratiquée par des gens seuls. Grâce à Internet, plusieurs de ces personnes se sont rencontrées et ont fondé l'Apnel », raconte Marc.

Que dit la loi sur cette pratique originale de la marche pour le moins proche de la nature ? « Notre association a été déclarée en préfecture, elle est donc autorisée. La loi pénalise l'exhibition sexuelle. Pour notre part, nous considérons que la simple nudité n'est pas de l'exhibition. Un exhibitionniste va là où il y a du monde, dans les endroits publics. Son but est d'être vu, ce n'est pas le nôtre. Notre objectif est de se faire plaisir à soi, pas de choquer les gens. On veut juste faire passer le message que la nudité est naturelle. Dans 90 % des cas, quand on croise des gens, cela se passe bien. Ce qu'il faut, c'est expliquer calmement aux gens le sens de notre démarche. Certains sourient, nous disent qu'ils auront quelque chose à raconter à leur retour, d'autres nous demandent



La combe de Lavaux, près de Dijon, a déjà reçu la visite d'une randonue. Ses participants s'y sont rendus un lundi matin. Ils n'ont rencontré personne (photo BP-LD)

de nous rhabiller. On a toujours un short à portée de main pour l'enfiler rapidement si on voit des textiles au loin », indique Marc. « Textile », c'est l'appellation que les « nu-diens » utilisent pour désigner les randonneurs habillés.

« Une véritable drogue »

« Certains randonneurs ont été arrêtés. La condamnation la plus sévère s'est traduite en une amende de 2 000 €. Cela dépend du juge et de l'appré-

ciation qu'il fait de la loi », poursuit-il. « Il s'agit d'un contact avec la nature qui est complètement différent. Depuis que j'ai essayé, je ne peux plus m'en passer. C'est devenu une véritable drogue », avoue Marc.

« Pour franchir le pas, beaucoup de choses comptent, notamment l'éducation. Pour ma part, j'ai commencé le naturisme à 17 ans, sur une plage de naturistes. Une fois que l'on a mis le doigt dans l'engrenage, on a envie de recom-

mencer ! » Il n'y a pas de connotation sexuelle dans la randonue, de l'avis de ses participants. « Ni échangeisme ni libertinage. Nos rencontres sont avant tout conviviales », précise Marc.

Une randonue s'est déjà déroulée en Côte-d'Or, non loin de Dijon, sur les sentiers de la combe de Lavaux. Les « nu-diens » de l'Apnel ont pris soin de choisir un lundi matin, et n'ont rencontré personne.

Ce que regrette Marc, ce sont les problèmes réguliers

que rencontrent les naturistes en France, contrairement à l'Espagne ou à l'Angleterre. « La France est la première destination des naturistes du monde entier. Je crois qu'il faudrait que les mœurs évoluent encore », glisse-t-il.

En attendant, les randonneurs continuent de programmer leurs marches naturistes aux quatre coins de la France. La randonue, un concept... au poil ?